

+

Paris. le 27 j'ail. 47.

Monsieur et cher Cousin,

dans votre dernière, vous me témoignez <sup>un</sup> si grand embarras,  
par rapport à ces \$ 6,000. que je me mis à chercher de nouveau de quelle  
manière je pourrais vous être utile. j'improvisais le moyen dont je pensais  
en être le plus sûr. il ne vous souvient pas. je le regrette. car de mon côté  
je ne puis accepter la condition que vous me faites. je réduisais seulement  
la route à \$ 500 \$ 330. - avec permission de se libérer au bout de deux  
ans - on m'a dit que le sone de M<sup>rs</sup> Bazin avait lieu à Mobile, le  
8 C<sup>is</sup> - je ne pense pas qu'il soit si avant la fin d'octobre. je ne  
le connais en aucune sorte. tout va, jusqu'à ce jour à me dire,  
que je devrais faire promptement mes malles - que la volonté de  
Dieu se passe. afin je vous prie mes remerciements à M<sup>rs</sup>.  
Yousse pour sa bonne lettre. j'écris sous l'humide, adieu

Mon humble serviteur,

A. Pélissier

---